

Le très hon. M. Diefenbaker: Ah! Vous n'aimez pas la vérité là-bas?

L'hon. M. McIlraith: Nous aimerions que vous vous conformiez au Règlement.

Le très hon. M. Diefenbaker: Encore un exemple de l'attitude des ministres lorsqu'ils sont en mauvaise posture.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, je désire poser une question. Je ne comprends pas ces bruits incongrus.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le très honorable représentant voudrait-il poser sa question?

Le très hon. M. Diefenbaker: Voici la question que je voudrais poser au ministre. Est-il vrai que ni les sociétés qui ont des contrats de défense, ni l'Association des manufacturiers canadiens n'ont été mis au courant et que, par la faute du gouvernement, il s'est fait des offres pendant trois mois au détriment des Canadiens?

L'hon. M. Drury: Monsieur l'Orateur, la publication du décret du conseil dans la *Gazette du Canada* visait à renseigner les intéressés, et je suppose que ces derniers auraient pris la peine d'examiner de très près le décret du conseil publié en entier.

M. Lloyd R. Crouse (Queens-Lunenburg): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Quel est le montant des achats requis pour faire faire une remise complète des droits de douane en cause?

M. l'Orateur: A l'ordre. La question est évidemment irrecevable.

LA DÉFENSE NATIONALE

L'UNIFICATION ET LE MAINTIEN DES ENGAGEMENTS DU CANADA ENVERS L'OTAN

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre): Ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures et concerne le domaine militaire qui l'intéresse énormément. Étant donné les récents témoignages déposés au comité de la défense, en particulier celui du général Moncel, ancien sous-chef de l'état-major, le ministre dira-t-il comment le Canada maintiendra ses engagements envers l'OTAN, selon le projet d'unification présenté par le ministre de la Défense nationale pour des raisons inconnues?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): C'est une règle bien établie dans cette Chambre...

M. l'Orateur: Je regrette de ne pas pouvoir accepter cette question, car elle présente un caractère trop général.

L'hon. M. Martin: J'allais faire remarquer que le député, qui est un expert sur le Règlement de la Chambre...

M. l'Orateur: A l'ordre.

L'hon. M. Martin: Monsieur l'Orateur, il s'agit d'un rappel au Règlement. Je le répète, le député de Winnipeg-Sud-Centre sait parfaitement que le Règlement interdit de poser une question relative à une déclaration faite à un comité qui siège en même temps que la Chambre.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, ce rappel au Règlement n'est pas fondé; il ne s'agit que d'un appel au dérèglement.

M. l'Orateur: J'ai invoqué d'autres raisons pour déclarer la question irrégulière.

L'hon. M. Churchill: J'aimerais poser au secrétaire d'État aux Affaires extérieures une question qu'il jugera acceptable, je crois. Va-t-il comparaître devant le comité de la défense pour expliquer comment l'unification projetée va nuire, comme on l'a dit, à nos engagements envers l'OTAN?

L'hon. M. Martin: Je fournirais volontiers mon aide au député pour poser sa question autrement.

LES TRANSPORTS

LES SURTAXES SUR LE TRANSPORT MARITIME DU JAPON À VANCOUVER

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. E. D. Fulton (Kamloops): Monsieur l'Orateur, le ministre du Commerce pourrait-il dire à la Chambre si les négociations entreprises en vue de faire annuler les surtaxes proposées par le Japon et les conférences de San Francisco sur le transport maritime font des progrès, car ces surtaxes seraient désastreuses pour le port de Vancouver? La question est d'autant plus urgente que l'augmentation des taux doit entrer en vigueur le 1^{er} mars.

L'hon. Robert Winters (ministre du Commerce): Monsieur l'Orateur, je considérerai la question comme un préavis et je verrai quels renseignements je pourrai fournir sous peu. Les négociations sont encore en cours.